

24 avril 2013

Communiqué de presse de la Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française
Il faut favoriser la recherche sur les antibiotiques

La Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF), soutient le rapport de l'Infectious Diseases Society of America (IDSA) publié le jeudi 18 avril 2013 (www.idsociety.org/2013_Antibiotic_Development/), et partage les mêmes inquiétudes.

Pour la première fois depuis la découverte de la pénicilline par Alexander Flemming, **les bactéries sont en passe de gagner la bataille de la résistance.**

Si elle est un phénomène inévitable lors de l'usage d'antibiotiques, son évolution récente est des plus inquiétante et cette résistance risque, à moyen, voire à court terme, de mettre en péril, **non seulement** les succès que permettent aujourd'hui les dernières techniques de la médecine moderne (traitements des cancers et des leucémies, greffes **d'organes**, réanimations de plus en plus sophistiquées), **mais également celui** des infections courantes rencontrées en ville et pas uniquement à l'hôpital (infections urinaires, infections pulmonaires).

Ce qui était considéré comme une révolution définitivement acquise n'est plus une réalité. La résistance bactérienne est aujourd'hui responsable de retards à la mise en route de traitement antibiotiques efficaces, voire d'échecs, et par suite d'une morbidité et d'une mortalité qui lui **sont** directement imputables.

Face aux bactéries à Gram négatif multirésistantes, l'arsenal thérapeutique est de plus en plus réduit. Il n'y a aujourd'hui que sept nouveaux antibiotiques en phase de développement. Et, **aujourd'hui**, personne ne peut prédire combien d'entre eux passeront avec succès toutes les étapes permettant leur mise sur le marché.

Ceci est la résultante d'un désinvestissement des laboratoires pharmaceutiques dans le domaine de l'infectiologie qui est jugé peu rentable en raison de contraintes réglementaires de développement et de modalités d'évaluation inadaptées à la réalité du besoin.

Dés 2009, la SPILF s'était inquiétée de cette situation et avait publié des propositions, très proches de celles de l'IDSA, pour favoriser le développement de nouveaux antibiotiques et prévenir un désastre annoncé (F. Trémolières, R. Cohen, R. Gauzit, D. Vittecoq, J.P. Stahl. Save antibiotics: what can be done to prevent a forecasted disaster! Suggestions to promote the development of new antibiotics. Med Mal Infect. 2010 ; 40 : 129-134).

Tout comme celles de l'IDSA, ces propositions sont restées sans effet : les exigences réglementaires n'ont pas été modifiées, et aucune mesure incitative n'a été mise en place.

Il n'est peut être pas trop tard, mais il y a, en la matière, une véritable urgence...

Pour toute information :

- www.infectiologie.com/site/antibiotiques.php